

Agora Balnéolaise pour la Culture
24 juin 2010

Introduction de Patrick ALEXANIAN

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Merci de votre présence aujourd'hui pour la première rencontre de l'Agora Balnéolaise pour la Culture.

Merci de vous être déplacés ce soir.

Je tiens à excuser Marie-Hélène Amiable, notre Députée-Maire, qui représente actuellement notre ville à Turin pour l'anniversaire de jumelage entre nos deux villes.

Je tiens à remercier tout d'abord Jean-Louis Forestier, directeur de la Maison de la Musique et de la Danse de nous accueillir ici dans cette Maison dite de « Richelieu ».

L'avenir de la culture à Bagnaux est prometteur. Des promesses qui sont à la hauteur des ambitions que la municipalité a pour la ville et ses habitants.

Cette Maison de la musique et de la Danse peut en être un des symboles. Bâtiment magnifique, nous l'avons inauguré il y a tout juste un an avec cette volonté d'offrir le meilleur au plus grand nombre.

Le Conservatoire a pris une nouvelle ampleur. Les cours se sont variés. L'Équipement et ses missions sont en plein développement.

Ce lieu est l'un des piliers de la vie culturelle balnéolaise comme nos autres équipements : le Théâtre, la médiathèque, la Maison des Arts, tout comme la Chaufferie, les CSC,... Mais je pense aussi à toutes les associations, aux compagnies, aux artistes, qui sont des moteurs essentiels à la vitalité culturelle de notre ville.

Merci à Eric Léonard notre nouveau Directeur des actions culturelles et aux directeurs d'équipement d'avoir contribué à cette soirée.

Merci à vous également pour votre présence aujourd'hui, 24 juin, journée nationale d'action pour sauver les retraites à 60 ans à laquelle je témoigne ma solidarité.

Alors pourquoi cette ABC ? Cette Agora Balnéolais pour la Culture.

Trois raisons :

La première : elle s'inscrit dans la politique municipale d'associer le maximum d'habitants aux enjeux qui les concernent. Car si les élus, ont de l'ambition pour notre ville, elle ne peut vivre et gagner qu'avec la participation des habitants.

La deuxième : L'Agora, celle qui vient de la lointaine Grèce, est le symbole même de la mise en commun, de la discussion avec tous et pour tous. C'est pourquoi, nous avons voulu offrir ce lieu, ce moment où créateurs, professionnels, amateurs et publics se rencontrent, échangent pour se mieux connaître mais aussi pour confronter, discuter face aux tâches multiples et ambitieuses que nous lançons dans notre ville.

Un lieu et un moment pour débattre de tout et avec tous.

La troisième : A,B,C, comme les trois première lettres de l'alphabet. Comme le début. Car l'art, la culture ne sont-ils pas au commencement ?

Remontons dans le passé. Que reste-t-il des Grecques ? L'art, la politique et la philosophie.

Si on remonte plus loin encore. Que reste-t-il des Egyptiens ? L'art, l'écriture et la religion.

Allons encore plus loin. Altamira, Niaux, Lascaux... le néolithique,

Seul l'art a fait ce long chemin de l'homme jusqu'à nous. Et avec quel panache !

Et, il ne faut pas être « sociologue averti » pour comprendre que ce qui reste avec le temps, y compris ce qui reste de nos lointains passés, s'est ce qui est au cœur de ce qui nous a fait Homme, de ce qui fait société.

Vous le voyez, nous visons haut. Mais pas trop haut je crois car, justement en ces temps de crises, où notre population souffre durement, il faut et c'est le rôle des pouvoirs publics, d'aider à faire grandir ce qui fait lien et identité commune.

La culture est de ce lien, elle est irremplaçable.

A l'heure où le tissu social s'effiloche au sein d'une société qui présente l'individualisme comme seule alternative, il est urgent de réapprendre à être, autrement que par l'ivoire marchand. Plus que jamais, la pensée, le sensible nous sont indispensables à l'épanouissement de tous.

Car la Culture est certes un art de vivre, mais c'est aussi un trait d'union dans le temps et dans l'espace entre nous tous.

Ce combat n'est pas facile.

Jetons un œil aux politiques gouvernementales dans le domaine culturel.

La direction du Livre du Ministère a été supprimée l'automne dernier alors que le ministère vient de noter dans son étude sur les pratiques culturelles des Français à l'heure du numérique, « *le déclin persistant de la lecture de quotidiens et de livres* » sur la période 1997-2008.

Les directions du théâtre, de la musique, de la danse et des arts plastiques ont depuis subi le même sort alors que, selon la même étude, un quart des Français n'ont fréquenté dans l'année aucun équipement culturel.

De nombreux appels sont lancés depuis de nombreux mois que ce soit par les politiques, les intellectuels mais surtout par les artistes eux-même.

En février, un appel intitulé « Impossible absence » faisait part de « l'absence actuelle de vrai débat public sur la place de l'art et de la culture dans notre société est un symptôme historique extrêmement inquiétant » qui « fait planer la menace d'une défaite devant l'invasion délétère de l'esprit marchand ».

Lors de la discussion du projet de loi sur la réforme territoriale, il était envisagé d'interdire aux collectivités de conduire des politiques culturelles en raison de la suppression de la clause générale des compétences.

Mais lors du débat à l'Assemblée nationale (*en commission du 12 au 25 mai dernier, puis en séance publique du 25 mai au 2 juin dernier*), les député-e-s communistes, républicains, du parti de gauche, de toute la gauche aussi, notamment Marie-Hélène AMIABLE, ont refusé la clause de compétence générale notamment pour la culture.

Après des débats houleux, cela a été obtenu. Malgré cette première victoire, il reste beaucoup à faire !

Madame Amiable a d'ailleurs organisé, mercredi à l'Assemblée nationale, une table ronde avec des élu-e-s et les organisations professionnelles du secteur pour discuter des projets, des discussions à lancer.

J'ai moi même, avec mon collègue Patrice Leclerc, et Jack Ralite sénateur et Michel Duffour ancien ministre, réuni le monde de la culture de notre département à Gennevilliers. Un nouveau rendez-vous sera pris en septembre à

Bagneux pour créer un réseau d'alerte et de défense de la vie culturelle dans le 92.

Tel est mon, notre, état d'esprit face au gouvernement, à la région et au département. Tel est notre envie de promouvoir notre politique culturelle.

On voit bien, dans ce contexte, l'importance d'ouvrir et d'alimenter le débat !
Car cette situation touche de près notre ville.

Elu dans une ville populaire et qui souffre durement de la crise, des inégalités, nous avons cette conviction : « Offrir à tous le meilleur ».

Nous travaillons dur pour obtenir des financements et permettre d'offrir des possibles, alors que les restrictions sont partout et dans tous les domaines.
Je veux remercier mon directeur, les directeurs d'équipements, les programmeurs, à qui, je le sais, je demande de courir après les subventions, les soutiens financiers. Je sais que c'est difficile.

Je cherche moi-même des soutiens, financiers aussi. J'ai obtenu plus de subventions pour les associations de la ville auprès du Conseil général, mais nous sommes encore loin du compte.

En bref, nous voulons faire feu de tout bois... Car nous ne renonçons pas. Et nous avons besoin de vous.

Vous aussi, vous avez besoin de vous faire entendre : dans vos projets, dans vos envies, pour donner plus de « contagion » à vos ambitions. Nous ne pouvons, nous ne voulons pas parler à votre place, nous avons aussi besoin que vous vous fassiez entendre.

Cette ABC peut être un de ce moment, un de ces lieux pour discuter de cela.

Pour discuter aussi de ce que vous voulez, de ce que vous vivez et voulez vivre dans notre ville.

J'ai donc souhaité avec Madame la Députée-Maire que l'on crée cet espace de discussion.

L'ABC est d'abord un lieu ouvert à tous. Artistes, Usager de nos équipements, Publics, Habitants de nos conseils de quartiers, Associations... tous vous êtes les bienvenus.

Les objectifs sont multiples :

- Informer sur ce qui existe dans notre ville

- Echanger sur les lieux, les activités
- Créer des synergies plus fortes autour de la culture et de sa défense à tous les niveaux.
- Susciter la créativité, la participation.
- Faire rencontrer public, institutionnels et créateurs.

Des objectifs ambitieux mais nécessaires. Des objectifs à mettre en débat.

A Bagneux par exemple :

Nous faisons le choix de la diversité : diversité des cultures, diversités des publics. D'autres choix pourraient être faits en se spécialisant. Choisir un domaine et y consacrer l'essentiel de nos moyens. Tant pis pour les autres, la vitrine sera là. D'autres le font.

**Veiller à aider les créateurs confirmés à vivre.
Aider aussi les « amateurs » ou les « en devenir » à continuer.
Permettre aux enfants à connaître et à pratiquer la diversité des arts.**

Ce Week-end à la MMD, j'ai assisté à un spectacle d'art contemporain qui va aller jouer à Los Angeles, j'ai vu aussi répéter et jouer un groupe HIP HOP, de notre ville.

Cet après midi, j'ai accueilli la Commission Européenne pour la semaine de l'Europe sociale contre l'exclusion avec le Plus Petit Cirque du Monde. Et j'ai vu les enfants de notre quartier s'y sentir à l'aise.

Nous avons invité Di Rosa, artiste international à Bagneux et les enfants ont travaillé à partir de ses oeuvres.

Nous invitons des troupes de théâtre à faire vivre le seul festival d'écritures contemporaines de la région.

Nous organisons un festival « Zone Franche » pour l' « Héroïque littérature » et nous organisons des prix littéraires dans les écoles.

Oui, nous voulons faire la diversité, car nous savons bien qu'aucun spectacle, aucune discipline ne peut répondre, toucher, plaire à tous. Ce, tous, que nous voulons, nous pousse à la diversité des offres, des disciplines, du travail.

Une chose est sûre, personne ne sait ce que le temps et le travail mettront en exergue. Qui aurait parié sur Hernani, sur les impressionnistes, sur les Beatles à

l'époque ? Qui aurait parié sur « Combaz », ou la montée du spectacle circassien, il y a 20 ans ?

Ce temps, ce travail nécessaire pour la société, il faut pouvoir l'offrir aux créateurs et aux publics.

Marc Jeancourt, Directeur de la Piscine, avec lequel travaille notre théâtre et le PPCM, avec lequel je faisais un débat cet après-midi a dit : **« La vie de spectateur est tellement belle et féconde, qu'il faut la valoriser »**

Cette phrase résume assez bien mon sentiment. Mais ce n'est pas non plus un travail de tout repos que de devenir spectateur. C'est chaque jour faire des choix pour sortir, participer. Pour faire ces choix là, nous voulons vous aider, en faisant plus connaissance, en vous montrant à quel point cette ville veut, avec les moyens qui sont les siens, vous dérouler le tapis rouge.

Tout est ouvert donc, nous sommes là, le Théâtre, la MMD, la Maison des Arts, la Médiathèque, la Chaufferie, les CSC, au complet pour écouter bien sûr et pour dire aussi.

D'autres rendez-vous seront programmés, ils seront organisés avec tous ceux qui veulent les organiser, autour de thèmes, de problématiques plus précises.

Elu de Bagneux, d'une ville populaire à 3 km de Paris, d'une ville investi dans le débat sur le grand Paris. Mais aussi élu d'une ville qui a sa personnalité, qui la revendique et veut la faire entendre.

Et, permettez moi ce jeu de mot : Comme le dirait « Sully » solidarité et culture sont deux des mamelles de cette personnalité balnéolaïse.

Cette personnalité, fait aussi parti de ma fierté d'élus de Bagneux.

La faire entendre, la donner à voir, ici à tous les habitants, mais aussi à tous, hors de nos frontières, car nous n'avons non seulement pas à rougir de nos ambitions, mais par les temps qui courent, nous pouvons en être fiers.

A vous la parole !